11

apres avoir examiné avec beaucoup d'attention
l'exposé de Mr Dep.... adressé a Mr de Chi-
coyneau; ayant vû le coup d'épée que le malade
a reçeu audessus du mamelon gauche il y a dix
a onzes ans, et dont il ne s'est jamais ressenti;
apres avoir aussi consideré les accidents qui
luy sont survenus quelque tems apres, comme
la pleuro peripneumonie avec fievre aigüe
dont il fut attaqué, et l'ayant vû assidument
depuis deux mois, examiné la quantité de pus
quil crache tous les jours, il est bien decidé quil
y a un abcès considerable dans la capacité
de la poitrine, reste a sçavoir si c'est du coté
gauche, ou du coté droit, si ce fut le coup d'épée
qui la occassionné il doit etre du coté gauche
s'il est la suite de l'inflammation, qui selon les
apparences a affecté le coté droit le depot doit
etre du meme coté, ce qui est vraysemblable
comme on pourra le remarquer dans le memoire
du malade sur la fin; il faut observer icy il
11

ARC 46 n° 23

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

" que je ne ressens aucun mal du coté ou jäy été
" blessé, ni en äy jamais ressentis, qu'au contraire
" jäy meme cette partie de la poitrine plustot
" plus libre que l'autre a ce quil me paroit.
en faut il davantage pour decider que c'est
dans le coté droit qu'est l'abcés ou la suppuration
enkistée don parle Mr De Chicoÿneau dans
sa consultation et quil dit avec raison fomenter
cette maladie, mais il ne nous designe pas
l'endroit ou est enfermée cette suppuration.
je viens d'examiner la poitrine du malade avec
jäy trouvé tout le coté gauche bien sain, les
muscles bien charnus et dans l'etat naturel
sans douleur, ni rougeur, ni gonflement, ni
fluctuation; en examinant le coté droit
selon mon estimation jäy ~~[illegible]~~ jugé la chaleur
plus vive, les muscles intercostaux amaigris
et en faisant tousser le malade la main
appliquée sur la partie post. et inf. de la
poitrine, vous senté comme l'impulsion
d'une matiere, ce quon peut attribuer aussi a la
contraction des muscles intercostaux me
dira t on; cela se peut.

De plus le malade vient de m'avouer que souvent il avoit santit dans la poitrine comme le mouvement d'une liqueur, particulierement quand il etoit a cheval, ou qu'il se tournoit d'un coté a l'autre, ce qui vraysemblablement n'etoit pas autre chose que la fluctuation du pus enfermé dans la capacité de la poitrine, mais depuis que ce pus a force de sejourner, a miné, corrodé et enfin s'est fait jour au travers de la substance du poulmon meme et que le malade en crache beaucoup, il ne s'en amasse plus en assi grande quantité pour en sentir la fluctuation.

peut on esperer une guerison parfaite tant qu'il restera du pus épanché dans cette capacitée

y a t il un remede plus prompt plus efficax que l'operation de l'empieme a tenter; on suppose meme que dans l'operation on rencontre des adherences, l'experience nous a prouvé souvent qu'en decolant avec le bout du petit doigt ou avec une sonde ou stilet boutonné doucement les parties adherentes, que l'ecoulement du pus s'est fait avec succès, et que les

malades onts parfaitement gueris, ayans meme la respiration libre contre toutte attente

Le tout consideré on demande si dans l'incertitude de rencontrer le depot, et dans l'etat pour ainsi dire desesperé ou se trouve le malade a sa fleur de son age (car il deperit de jour en jour) on ne doit pas plus tot tenter l'operation qui par elle meme n'est pas dangereuse, que d'abbandonner le malade a sa malheureuse destinée surtout etant authorisé par une infinité d'experiences heureuses sur des sujets extenués et desesperé.

au reste on laisse le tout a la decision de Messieurs les Medecins et Chirurgiens qui seronts consultés sur cette maladie compliquée et qui a deja jettée de tres profondes racines d'ailleurs je connois trop l'etendüe des lumieres de Mr De Chicoÿneau pour ne point deferer entierement a ses conseils

il se souviendera peut estre des observations
que jay eu lhonneur de luy adresser sur les
memes maladies qui onts etée suivies du
succès le plus heureux contre lattente
des hommes aussi instruits qu'aveugles.
donné a st omer ce 17 janvier 1779

Quarré

post scriptum

Le malade vient de me dire que les Medecins et les
Chirurgiens qui onts etée assemblée aujourdhuy
pour dire leurs avis sur sa maladie, n'onts rien
remarquée sur lexterieur de la poitrine et
soutiennent que le pus une fois épanché sur le
diaphragme ne peut jamais sortir par lexpec-
toration, hors quil ne soit repris par les voyes
de la circulation et concluent que celuy quil
crache na jamais eté epanché sur cette partie
qui est eloignée du poulmon plus de quatres
travers de doigts et par consequens que loperation
est inutile.
Lexperience journaliere prouve la possibilité du
reflux du pus dans le sang et le ravage quil y

excite ~~a~~ les embaras et les depots quil cause dans differenttes parties.
Louverture des cadavres ma fait decouvrir une voute bien plus courte cest comme je lay deja dis Lulceration dela substance du poulmon meme et dela portion dela pleuvre qui le revette, ulcerée et corrodée jusquaux bronches par lacrimonie dela matiere qui sejourne dans cette capacité. et il ny a point de Medecin ni de chirurgien experimentée qui nait fait cette decouverte & ce quen ne as Medecins et chirurgiens ne veuillent pas entendre, et ne peuvent pas comprendre comme du pus épanché sur le diaphragme qui selon eux est eloignié du poulmon de quatres travers de doigt, puisse entrer dans les bronches pour ensuite sortir par lexpectoration; ils doivent cependant connoitre lelasticité des muscles du bas ventre et du diaphragme qui dans sa contraction se voute au dedans dela poitrine et sapproche du poulmon, or sil ÿ a du pus dans la capacité dela poitrine il se trouve

comprimé par la contraction des muscles de la
poitrine ~~et~~ du bas ventre surtout du diaphragme
et ce pus ainsi comprimé est obligé de passer dans
les parties où il trouve moins de resistance
comme il n'en trouve point dans la portion du
poulmon qui est ulcerée il s'y porte et passe
dans les branches et le malade le rejette par la
bouche, c'est ce qui arrive a tout moment a
notre malade, ces parties la se trouvant
irritée par l'acrimonie et la presence du pus
se contractent font tousser le malade et dans
les efforts qu'il fait le pus passe dans les branches
et de la dans la bouche d'où il sort tres fetide
et j'ay remarqué cent fois que le malade ne
crache de ces crachats absolument purulents
qu'apres avoir fait beaucoup d'efforts et avoir
toussé longtems ce qui prouve encor le trajet
que ce pus est obligé de faire avant parvenir
a la bouche: ce qui me fait persister a chercher
a faire un egout a ce pus malgré le nombre
des opposans; j'en laisse la decision a des plus
eclairés pour nous secourir dans un cas
aussi obscure et aussi difficile.

on me dira peut etre, mais si le malade a
le poulmon ulceré comment peut il vivre
les gens de lart scavent qun seul lobe sain
nous suffit et que si une fois le pus avoit
son écoulement que ces ulcerations se guerissent
a st Omer ce 17 janvier 1779 Quarré